

avait déjà compromis une fois le sort des livres du parlement, vint s'abattre sur l'hôtel du parlement et, en quatre heures, le 1^{er} février 1854, en consuma tout l'intérieur, ne laissant que les murs calcinés. Du moment qu'il fut constaté que le feu était incontrôlable, on fit l'impossible pour sauver les livres. L'administrateur de la province, M. William Rowan, le commandant de la garnison Grubbe, à la tête de ses militaires, les élèves du petit séminaire, transportèrent tout ce qu'ils purent sauver dans la chapelle du palais épiscopal. Grâce à ces efforts combinés, ils arrachèrent ainsi à la destruction 9,319 volumes. Sur ce nombre il fallut plus tard en retrancher 594 inutiles, qui furent abandonnés aux compagnies d'assurance. La bibliothèque était assurée pour un montant de £10,000, et le gouvernement reçut £5,700 pour compenser sa perte.

Les livres furent transportés au séminaire, dans trois chambres que prêta généreusement M. le Supérieur. On avait pensé d'abord au couvent des Sœurs de la Charité, mais la Providence permit qu'il n'en fût rien, car l'hospice fut incendié peu de temps après le parlement. De 17,000 le nombre de volumes se trouva réduit à 9,120. C'était encore un bon noyau; l'on avait sauvé les documents officiels, les livres de droit parlementaire, enfin toute cette partie que le législateur avait le plus besoin de consulter. Mais on perdait la plupart des livres achetés en Europe par M. Faribault. La Chambre ne pouvait rester inactive en présence de ce nouveau désastre. Au cours de la session de 1854, elle acheta cent copies de dessins exécutés par M. P.-L. Morin, du département de l'arpenteur-général. C'étaient des fac-similés de cartes et de cartes pris sur des originaux déposés aux archives de Paris. Ces esquisses se rapportaient à l'histoire et à la géographie topographique du Canada. La Chambre paya £150 pour cette précieuse acquisition.

La Chambre acheta, en outre, de M. Morin cinquante copies d'un nouveau plan de la ville de Québec, et en fit la distribution dans les principaux établissements d'éducation.

Le 28 mai 1855, le gouvernement mit le Dr Winder à sa pension, en lui allouant £200 par année, et le remplaça par M. Todd. Du même coup elle nommait assistant de M. Todd, M. Gérin-Lajoie, attaché à la bibliothèque depuis 1852. Trois jours après, M. Todd partait pour l'Europe avec la mission d'acheter des livres traitant de jurisprudence, de littérature et de sciences. Un crédit de £9,621:9:6 sterling lui était ouvert. C'était une grosse somme qui, bien employée, pouvait remettre la bibliothèque à flot.

M. Todd commença par intéresser le public anglais à son œuvre de réparation. Il demanda des secours gratuits, et il en reçut, grâce à l'heureuse intervention de la reine Victoria. La Chambre des Lords donna 1,300 volumes, qui comprenaient des journaux et des documents